

Atelier sur la brumée (smog) parrainé par la Division des problèmes atmosphériques
transfrontaliers d'Environnement Canada,
Hull, QC, les 24 et 25 mars, 1997.

par Alison Howells,

Coordonnateur des programmes environnementaux,
Association pulmonaire du Nouveau-Brunswick

Le but de cet atelier était le partage et l'échange d'idées sur les éléments critiques et les besoins d'un système pour relier, intégrer et harmoniser les données nationales sur la qualité de l'air. L'atelier commença par des présentations faites par des représentant.e.s de différents groupes d'intérêts. Le gouvernement et l'industrie étaient grandement représentés lors de l'atelier. Parmi 53 participant.e.s, il y avait cinq ONG: Bruce Walker, de STOP, Philippe Belley, de GRAME, Ron Neilson, de Pollution Probe, Shang Lui, de l'Université York et Alison Howells, de l'Association pulmonaire du Nouveau-Brunswick.

Les principaux points soulevés par les groupes d'ONG portaient sur le besoin d'information exacte et opportune qui est présentée dans un format qui est facile d'accès et compréhensible par le grand public. Les ONG ont également souligné le besoin sous-jacent d'un tel système de pistage pour la protection de la santé humaine et de l'environnement. Ce qui suit est un résumé de certaines des idées principales avancées par les groupes de travail sur ce qu'un système AQIT/MS idéal devrait comporter:

- mettre au point un processus pour traiter les questions litigieuses;
- des maillages entre les bases de données, les programmes, l'élaboration des politiques et l'information/éducation du public;
- une approche normalisée pour la collecte des données et un système flexible pour les besoins spéciaux;
- une approche à guichet unique pour une collecte à prise unique afin d'éviter les dédoublements;
- un jargon et des données simples et accessibles aux public;
- l'inclusion des impacts sur la santé et l'environnement; et,
- assurance de la qualité du contrôle des données.

Une des questions à résoudre, c'est à savoir si le système devrait être dirigé par des agences privées ou gouvernementales. Avec un si large groupe de participant.e.s, il fut difficile pour cet atelier d'en arriver à des conclusions ou des décisions concrètes et rapides. Ce sur quoi on s'est cependant entendu, c'est qu'il faut mettre l'accent sur la nécessité de colliger l'information et les données déjà existantes; ce qui les rendraient plus productives grâce à des maillages et à la standardisation, au lieu de gratter ce qui existe pour un nouveau système. Il fut également décidé que les points soulevés durant l'atelier représenteraient la base qu'un plus petit groupe de travail utiliserait pour mettre au point des recommandations pour les ministres provinciaux de l'environnement.

